

Édito | Bruxelles: la tragédie est collective

L'Echo – Quentin Joris – 28 octobre 2025

Extraits. Article complet réservé aux abonnés.

<https://www.lecho.be/opinions/edito/edito-bruxelles-la-tragedie-est-collective/10633358.html>

La démission du formateur bruxellois David Leisterh n'arrange rien. Elle enfonce seulement la Région dans la crise. Une crise dont l'ensemble des acteurs politiques partagent la responsabilité.

Plus de cinq cents jours après les élections, [le formateur bruxellois David Leisterh a décidé de jeter l'éponge](#). Après avoir menacé à plusieurs reprises de se retirer, **le libéral est finalement passé à l'acte ce mardi soir, visiblement convaincu que les négociations budgétaires en cours conduiraient à une nouvelle impasse**. "Je crois que notre système politique, tel qu'il fonctionne aujourd'hui, ne permet plus de répondre à l'urgence bruxelloise", a-t-il admis dans une communication diffusée sur les réseaux sociaux.

Résultat: la Région s'enfonce dans le marasme. **Si la responsabilité de David Leisterh, qui n'a jamais vraiment semblé à la hauteur de l'enjeu, est clairement engagée, il ne peut décemment être tenu pour seul fautif dans cette séquence désastreuse**. Car ces derniers mois, le cirque bruxellois nous a offert des numéros de politique politicienne permanents, émanant tant des rangs de la gauche que de la droite. Les calculs partisans étaient constants, l'intérêt du citoyen inexistant.

Médusés, les citoyens, entrepreneurs et associations bruxellois sont contraints d'assister impuissants à ce bien triste spectacle.

Et soyons lucides: la démission du Boitsfortois n'arrangera probablement rien. **À court terme, la situation budgétaire, sociale et sécuritaire, déjà déplorable, ne fera qu'empirer**. Des projets resteront en rade, des entreprises se retrouveront sur le carreau.

Médusés, les citoyens, entrepreneurs et associations bruxellois sont contraints d'assister impuissants à ce bien triste spectacle. Rocambolesque certes, mais hautement déprimant. **D'autant qu'il renforcera encore les a priori négatifs sur la politique déjà bien trop répandus dans la population**, tout en dopant des extrêmes qui n'en demandaient pas tant.

Si ses dirigeants veulent vraiment servir la capitale, il leur incombe de la sauver du théâtre d'ombres qu'ils ont créé.

Prendre ses responsabilités

Les hommes et femmes politiques, toujours prompts à clamer leur amour pour Bruxelles sur les réseaux sociaux, n'ont plus le luxe de tergiverser. **S'ils tiennent vraiment à leur Région, si elle signifie pour eux davantage qu'une ligne de communication, l'heure est venue de le démontrer.** La faillite politique actuelle n'est pas une fatalité.

Des prises de responsabilité, qui impliqueront succès et renoncements, s'imposent sans attendre. Des décisions difficiles devront être prises, des couleuvres avalées tant à droite qu'à gauche.

La Région capitale n'a plus besoin d'atermoiements, ni d'un nouveau jeu de dupes entre PS et MR, mais d'un choc de lucidité. **Si ses dirigeants veulent vraiment servir la capitale, il leur incombe de la sauver du théâtre d'ombres qu'ils ont créé.** Le temps des postures est passé: place à la responsabilité, la vraie.